

AMOUR ENVERS DIEU ET LES HOMMES

1 Jean 4:12-21:

« Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous au fait qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui déclare publiquement que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Or nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. C'est en cela que l'amour est parfait en nous, de sorte que nous aurons de l'assurance le jour du jugement parce que nous sommes dans ce monde tels que lui, il est. Il n'y a pas de peur dans l'amour; au contraire, l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique une punition. Celui qui éprouve de la peur n'est pas parfait dans l'amour. Quant à nous, nous [l']aimons parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit: «J'aime Dieu», alors qu'il déteste son frère, c'est un menteur. En effet, si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Or, voici le commandement que nous avons reçu de lui: celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère. »

Mais aujourd'hui, où est-il vu cet amour?

Il est vu tout simplement par l'amour que les chrétiens se portent les uns aux autres. Le v.12 le confirme: *«Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous »*. Donc cela devrait se voir !

Ce monde qui nous entoure a besoin de voir des chrétiens qui s'aiment et sont unis pour être interpellé, confondu et placé face à ses contradictions et à la dureté de son coeur.

Le « si » de ce verset est plein d'espoir pour le croyant, car s'il nous place devant d'immenses possibilités. Il nous rappelle que Dieu veut demeurer en nous et parfaire son amour en nous. Nous sommes les dépositaires de l'amour de Dieu et nul autre.

Et nous arrivons à ces 9 versets dont les mots-clés pourraient être: Foi et amour. Dans ce passage, nous constatons qu'une foi authentique en Jésus le Fils de Dieu est suivie d'une connaissance juste de l'amour que Dieu a pour nous.

La foi et l'amour sont indissociables.

« Mes frères que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi s'il n'a pas les oeuvres? Cette foi peut-elle le sauver? » (Jacques 2:14)

« A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. » (2 Pierre 5:7)

Le verset 13 s'ouvre sur une affirmation, une certitude, dont les chrétiens à qui Jean s'adressait avaient besoin :

« Nous connaissons que nous demeurons en Lui et qu'Il demeure en nous, parce qu'Il nous a donné de son Esprit »

Comment pouvons-nous connaître, savoir que nous demeurons en Lui et Lui en nous? Parce qu'Il nous a donné de son Esprit.

L'Esprit, c'est Lui qui est à l'origine de la régénération ou nouvelle naissance dans le coeur du pécheur au moment où celui-ci met sa foi en Jésus-Christ, Il nous convainc de péché, de nos fausses routes. Nous ne faisons rien ! Lui fait tout !

L'action du Saint Esprit est « irrésistible » !

C'est l'Esprit qui nous vivifie, qui nous donne une existence nouvelle, qui nous ouvre les yeux et nous révèle Jésus comme le Fils de Dieu venu nous sauver et nous donne la compréhension du monde de Dieu et de sa Parole.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8:16).

Le Saint-Esprit est un don de Dieu.

Ce n'est pas une puissance, ni une expression de l'énergie divine comme le suggère certains.

Non, l'écriture Lui attribue une personnalité distincte, comme elle le fait pour le Père et le Fils. L'Esprit est doué de pensée, de volonté, de connaissance.

On peut le traiter comme une personne : lui mentir, le tenter, lui résister, l'attrister, l'outrager, l'étouffer. Il peut nous parler, nous enseigner, nous convaincre, nous témoigner, nous conduire, nous annoncer, nous entendre.

C'est une personne à part entière qui vit en chacun de nous.

Parce que l'Esprit de Dieu m'a révélé qu'Il est le sauveur du monde.

Sans l'Esprit de Dieu tout cela n'a aucun sens pour moi et je reste étranger au plan de Dieu pour l'humanité et pour moi.

Tout vient de Dieu. L'Esprit de Dieu n'est pas réservé à certains initiés, ne s'achète pas, est libre, on ne peut pas lui « tordre le bras ». L'Esprit est donné à tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

En résumé, une lecture attentive des v.13 à 15 nous montre que l'Esprit nous a été donné pour avoir la certitude de sa présence en nous et pour avoir la force de proclamer Jésus autour de nous. Sans l'Esprit de Dieu, cela n'est pas possible.

Tout cela est exprimé par le début du v.17: *« Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. »*

Ce verset peut avoir 2 facettes :

- la 1ère qui nous rappelle que le monde n'a pas voulu de Christ, et qu'il ne veut pas de ceux qui lui appartiennent,

- la 2ème facette est le but que se fixe Dieu pour nous rendre semblable à Jésus.

Ce niveau paraît élevé et pourtant il est celui que Dieu veut pour nous comme nous le rappelle Romains 8:29 :

« Car ceux qu'Il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblable à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères »

La conformité ou la ressemblance avec Jésus ne vient pas d'un coup de baguette magique, sans épreuves ni souffrances.

La méditation de sa Parole, la prière persévérante, un témoignage honnête par sa vie et ses paroles et puis ces circonstances que nous rencontrons au quotidien, et qui nous façonnent.

C'est pourquoi Rom.8:29 que nous avons lu est précédé du verset 28 bien connu :

« Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu de ceux qui sont appelés selon son dessein ».

Alors, même si nous ne comprenons pas toujours tout, faisons confiance à Dieu qui nous parle par sa Parole, l'église, nos circonstances de vie.

D'ailleurs Jean lui-même a été transformé par la présence du Saint-Esprit.

Dans sa jeunesse spirituelle, n'a-t-il pas jugé un disciple inconnu? (Marc 9:38-39)

N'a-t-il pas souhaité faire descendre le feu du ciel sur un village de samaritains? (Luc 9:51-56). Et ne s'est-il pas mis en avant pour avoir une place privilégiée dans le royaume à venir? (Marc 10:35-45)

Corrigé et repris par son Maître, Jean apprend la leçon et le disciple exclusif et violent devient l'apôtre de l'amour véritable. Nous sommes à l'école de Christ.

Et tout cela pour un but afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. Parce qu'il y aura un jugement : nous n'irons pas tous au paradis comme l'a chanté un artiste.

Oui nous pouvons avoir de l'assurance pour le jour du jugement.

Oui nous pouvons avoir de l'assurance lors de la vue de Jésus *où chacun de nous recevra selon le bien ou le mal qu'il aura fait en étant dans son corps.* (2 Co 5: 10)

Alors ceux qui auront suivi de près leur Seigneur auront de l'assurance et ne seront pas confus (1 Jean 2:28)

Poursuivant le fil de sa pensée, Jean déclare tout net au v.18 que la crainte n'est pas dans l'amour. Et Jean ici ne nous parle pas de la crainte respectueuse (Hébreux II :7) qui nous accompagne lorsque nous considérons et louons Dieu, mais de la crainte servile qui trahit l'inquiétude et l'anxiété. (Romains 8: 15).

La crainte servile provient d'une fausse conception du Dieu de la Bible et de la peur ancestrale, conséquence directe de la chute.

La peur dans le monde. *J'ai eu peur et je me suis caché*, pendant que Dieu le cherchait.

Jean progresse en affirmant que la crainte suppose un châtement, une punition. L'amour et la crainte sont incompatibles.

Une parenthèse : il est intéressant de noter que le mot « châtement » employé au v 18 signifie punition alors que le châtement de Dieu envers ses enfants entend discipline, éducation, correction, etc. Il nous châtie pour notre bien afin que nous participions à sa sainteté.

Quel Père voyons-nous ce matin?

Un Dieu, un Père moraliste, légaliste, un Père fouettard qui punit?

Les croyants n'ont pas à craindre, car la crainte et l'amour sont incompatibles. La crainte, nous l'avons vu, implique un châtement.

Nous l'éprouvons quand nous savons que nous méritons une punition.

Mais l'amour parfait de Dieu nous rassure. Par cet amour qui couvre tout, nous sommes sauvés et non punis.

Si nous craignons, avons-nous réellement saisi la toute-puissance du salut de Jésus? Dieu Lui-même a agréé ce sacrifice. De quelle manière? En ressuscitant Jésus. Le sacrifice de Jésus est unique et parfait.

Il m'ôte toute peur, toute crainte car la colère de Dieu est tombée sur Lui.

Voilà pourquoi nous l'aimons.

Ainsi libérés, nous pouvons l'aimer de tout cœur en sachant qu'Il nous a aimés le premier. Ainsi le v 18 est rendu possible par la présence et le secours de Jésus qui nous délivre de nos mentalités d'esclaves (Romains 8:15).

Au v. 20 Jean nous rappelle que c'est en aimant les hommes que nous montrons que nous aimons Dieu.

Si l'une de ces 2 relations d'amour fait défaut, il en est de même de l'autre.

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour fraternel.

Et Jean de reprendre cette personne et de dire: c'est un menteur. Malgré son souci d'être l'apôtre de l'amour véritable, Jean n'en écrit pas moins une lettre où le doute n'est pas permis. Dans cette épître, 3 mensonges évoqués :

- le premier concerne la communion avec Dieu: Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. (1 Jean 1:6)
- le second concerne la doctrine: Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils. (1 Jean 2:22)
- le troisième concerne l'amour: Si quelqu'un dit j'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? (1 Jean 4:20). C'est un non-sens.

Reconsidérons ces certitudes que Dieu nous laisse, celle de son Esprit en nous qui nous conduit dans toute la vérité, qui nous donne de l'espérance et de l'assurance pour le jour du jugement et nous garde dans l'amour de notre Sauveur et celui pour notre frère et soeur en Christ ainsi que pour notre monde et notre prochain.

Michel JAMES